

[Text]

Mr. Foster: I guess the projections are that the tripartite is going to go down to a very low level either in the last quarter of 1989 or certainly in 1990, because the price is coming up or the whole tripartite mechanism is ratcheting down. We seem to be in a vicious circle. If the Americans see competition, or see injury or subsidy, how long can we go on trying to support our industry with tripartite major payments, and them countervailing?

Do you see the situation improving with the countervail duty code being put in place? How do you see the whole problem being resolved? We had the impression that under the FTA we were doing two things. We were, first of all, reducing tariffs, which really were not very large in the case of pork and beef. Secondly, we were gaining access. But when you talk to American people in the pork industry, they say the free trade deal has nothing to do with access, that it deals only with the reduction of tariffs. I wonder if you get the impression that they are looking at it through one optic and we are looking at it through another. If they are different, how can we get a more harmonious trading relationship?

• 1105

I am interested in that from the point of view of the subsidy code because, as I understand it, although we have appointed the people we are not actually starting to negotiate that until 1991, and the government, at least in the last budget, struck down many of the support programs for our farmers. I am not sure many of them are directly applicable to pork, but certainly they are to other sectors. I am wondering how you see that whole relationship evolving or how you would like to see it evolve.

Mr. Vaags: I would have to reiterate what I said earlier on. First of all, when we developed tripartite in Canada we felt it was done certainly in keeping with U.S. law and that this was the route they would appreciate our following. We have the first one. We are disappointed that they chose that tripartite is still countervailable, but then I have to carry that further and say if that is the way it is going to be, then I guess we will have to continue to negotiate and talk and, over the long haul, try to develop these trade rules so that somehow or other we will get the subsidy code adjusted in such a way that we can live with it.

If over the long haul in the next five years we still have not developed trade rules, then hopefully through the GATT process there will have been enough agreement on elimination or reduction of subsidies in all countries that maybe sooner or later we will get to a level playing field. That is one of the things the Americans do not really want to accept.

Again, last week when I was there I talked about the level playing field. You have to make them understand

[Translation]

M. Foster: J'imagine que d'après vos pronostics, les paiements tripartites vont baisser beaucoup soit au cours du dernier trimestre de 1989, soit très certainement en 1990, parce que le prix remonte et que l'ensemble du mécanisme tripartite devient moins important. Nous semblons être dans un cercle vicieux. Si les Américains voient qu'il y a de la concurrence, constatent qu'il y a des préjugés ou des subventions, jusqu'où subventionnerons-nous ce secteur à l'aide d'importants paiements tripartites, si eux, de leur côté, appliquent des droits compensateurs?

Pensez-vous que la situation s'améliorera lorsque l'on instaurera le code des droits compensateurs? Quelle solution voyez-vous à tout ce problème? Nous avons l'impression qu'avec l'ALÉ, nous faisons deux choses. Nous réduisons en tout premier lieu les tarifs douaniers qui n'étaient en réalité pas très élevés dans le cas du porc et du boeuf. Et nous obtenions par ailleurs l'accès au marché. Lorsque vous parlez aux responsables américains du secteur du porc, eux estiment que le libre-échange n'a rien à voir avec l'accès, qu'il concerne uniquement la réduction des tarifs douaniers. Avez-vous aussi l'impression qu'ils voient les choses d'une certaine manière et nous, les d'une autre manière. Si nous n'avons pas la même optique, comment pourrions-nous arriver à des relations commerciales plus harmonieuses?

Cela m'intéresse du point de vue du code des subventions, car, si j'ai bien compris, bien que nous ayons nommé des responsables, nous n'allons pas commencer à négocier avant 1991 et le gouvernement, du moins dans le dernier budget, a supprimé de nombreux programmes d'aide aux agriculteurs. Je ne suis pas sûr que la plupart d'entre eux s'appliquent directement au porc, mais ils concernent certainement d'autres secteurs. Quelle évolution envisagez-vous pour cette relation ou du moins comment souhaiteriez-vous qu'elle évolue?

M. Vaags: Je vais devoir répéter ce que j'ai déjà dit plus tôt. D'abord, lorsque nous avons établi ce système tripartite au Canada, il semblait que cela était conforme à la législation américaine et que à la longue ils apprécieraient cette politique. C'est vrai pour le premier élément. Mais nous avons été déçu de constater que pour eux ces paiements tripartites devaient encore être assujettis à des droits compensateurs, et il va falloir pousser les choses plus loin, car s'il doit en être ainsi, nous devons poursuivre les négociations et essayer d'obtenir à la longue des règles commerciales qui fassent que le code de subvention nous soit acceptable.

Si au cours des cinq prochaines années, nous ne parvenons pas à mettre au point ces règles commerciales, peut-être qu'avec le GATT, on se sera entendu pour éliminer ou réduire les subventions dans tous les pays de telle sorte que tôt ou tard, on sera à égalité. C'est une chose que les Américains ne veulent pas vraiment accepter.

J'en parlais encore la semaine dernière, tandis que je me trouvais aux États-Unis. Il faut qu'ils comprennent